

LA PRÉSENTATION DE LA T.S. VIERGE.

21 NOVEMBRE.

Ainsi que Joachim et Anne, beaucoup de parents offrent à Dieu leurs enfants dès leurs naissances. D'autres, dès que ces chers petits êtres, tant aimés, sont menacés par la maladie, ou sont sur le point de leur être ravis par la mort, s'empressent de les vouer à Marie, et, par elle de les consacrer à Dieu. Mais trop souvent, le danger passé, ils oublient les engagements pris pour leurs enfants. Et, cependant, si Dieu leur a rendu la vie, c'est pour que, guidés par les enseignements et les exemples de leurs parents, ces enfants emploient cette vie, que Dieu leur a rendue, à pratiquer les sacrements, l'amour de Dieu et l'obéissance à l'Eglise. Joachim et Anne enseignent aux parents dans cette fête les devoirs qu'ils ont à remplir pour maintenir les enfants dans la voie du salut.

La vie de Marie, qui passa toute sa jeunesse à l'ombre du sanctuaire, nous est un second enseignement. Imitons son exemple. Comme Elle, allons dans le saint lieu pour apprendre de la bouche du prêtre la loi de Dieu, et pour prier ; comme Elle, soyons assidus à l'église, et ne nous contentons pas d'aller une fois par semaine entendre la messe, accomplissant ainsi strictement notre devoir. Comme Marie, allons entendre souvent la parole de Dieu ; allons dans le temple nous instruire, en écoutant les enseignements du prêtre : ainsi nous éviterons bien des fautes dans lesquelles nous fait tomber notre ignorance.

La *Semaine religieuse de Cambrai* nous dit :

“ Marie priaît dans le temple. L'église est, par excellence, la maison de la prière. Là tout porte à prier, le silence, le recueillement extérieur, la présence spirituelle de Dieu ; nous le possédons réellement, substantiellement dans nos tabernacles, caché sous les voiles eucharistiques ; nous pouvons à toute heure nous entretenir avec lui, venir déposer à ses pieds le fardeau de nos peines et de nos douleurs. Mais ne songeons pas seulement à nous. Marie, dans le temple, priaît pour le monde, pour son peuple ; elle priaît pour que le jour de la Rédemption ne se fit pas trop longtemps attendre. Si les désirs de Daniel ont hâté la venue du Messie, combien ceux de Marie, incomparablement plus purs et plus ardents, ont dû faire au cœur de Dieu une plus forte et plus douce violence ! Saints et ardents désirs de Marie, soyez aussi les nôtres. Pussions-nous, en nous unissant à vous, appeler sur nous, sur l'Eglise, sur notre patrie, un prompt secours du Ciel et voir se lever bientôt le jour du salut ! En attendant, nous nous retirerons dans le temple et nous prierons. Que d'autres courent aux fêtes du monde, à ces plaisirs qui égarent l'esprit, corrompent le cœur, et au fond des-